

# Le contrôle continu rassure les lycéens de Gambier

L'annonce est tombée jeudi soir : les épreuves de spécialités du baccalauréat, prévues mi-mars, sont annulées au profit du contrôle continu. Qu'en pensent les élèves de terminale du lycée Gambier ?

## Témoignages

Les enveloppes de sujets décachetées au dernier moment, les stylos alignés sur la table, l'élève prêt à composer : cette scène n'aura pas lieu dans les lycées, les épreuves de spécialité du baccalauréat, prévues du 15 au 17 mars, ayant été annulées par le gouvernement, jeudi soir, au profit du contrôle continu.

Pour les élèves de terminale au lycée Marcel-Gambier, la nouvelle est rassurante. « **C'est moins de stress et c'est aussi plus facile d'étaler le travail, d'avoir des contrôles sur chacun des chapitres plutôt que de tout réviser pour une épreuve de quatre heures** », admet Carla, qui suit les spécialités mathématiques et SES (sciences économiques et sociales). C'est également l'avis de David et Adelina : être évalué en contrôle continu est « **plus simple** » pour eux.

## Privés du cérémonial du bac

La direction du lycée « **nous a dit qu'ils annulaient le bac blanc** », précise Carla. « **C'est une bonne nouvelle, parce qu'avec le contrôle continu, ça veut dire qu'on peut se rattraper. Et puis ça enlève un poids** », abonde Ahmed, dont les deux spécialités sont LLCER anglais (langues, littératures et cultures étrangères et régionales) et Histoire et géopolitique. « **Au moins, on ne mise pas tout sur une seule épreuve**, poursuit son camarade Simon. **En plus, avec le Covid, on n'a un peu moins de cours, on passe plus de temps sur certains points, donc il aurait fallu se presser. Et puis les profs ont fait plus de contrôles, car ils craignaient un nouveau confinement. Rien qu'en Histoire-géopolitique, j'ai déjà une dizaine de notes.** »

« **Mais certains avaient vraiment envie de passer l'épreuve de bac. Ils ont l'impression que leur année ne vaut rien sinon** », relève Ahmed. C'est le cas de Margot, qui avait

enviede vivre « **un vrai bac** », comme les promotions précédentes.

Tom, 17 ans, est partagé : « **D'un côté, c'est bien parce qu'en maths et physique, on sentait que les profs commençaient à se presser pour nous préparer aux épreuves. Mais d'un autre côté, nous, la génération 2003 on n'a rien eu qui ressemblait à un bac, à part un bac blanc l'an dernier.** » Après le lycée, Tom aimerait intégrer une classe préparatoire aux grandes écoles. Il aurait donc apprécié « **s'entraîner à faire une vraie épreuve sur table** ».

Zoé BOIRON.



Simon, Ahmed et Elliot sont plutôt contents que le contrôle continu soit privilégié aux épreuves sur table. Ouest-France